

LA MOBILISATION PAIE !

19/01/2026

La CGT et l'UNSA appellent l'ensemble des salarié·es à se mobiliser pour nos salaires, nos classifications et Bromo, mardi 20 janvier 2026 à 13h devant le self du Palays. Sans mobilisation des salarié·es, les négociations avec la direction ne sont qu'un jeu de dupes : nous n'aurons droit qu'aux miettes.

NOS CARRIÈRES STAGNENT, NOS SALAIRES AUSSI !



La CGT n'a pas signé RELOAD. Et pour cause, ce qui était présenté comme une avancée s'est transformé en un piège pour les salarié·es d'Airbus : **nos carrières stagnent, nos salaires aussi !**

Comme la CGT le prévoyait, Airbus ne respecte même pas l'esprit du texte de la convention collective : la classification a été adaptée à notre salaire, et pas du tout à la réalité de notre emploi !

Ce que tout le monde constate :

- Les collègues voient leur poste sous-classé, bien en dessous de la réalité et de la complexité de leur travail,
- Des collègues faisant le même travail se retrouvent avec des classifications différentes,
- [Les grilles de SMH](#) augmentent plus vite que les salaires. De nombreux·ses salarié·es se retrouvent dépassé·es par les minima ! Le "complément annuel de rémunération" n'est qu'une prime : on peut le perdre en cas de déclassement (sur les mises aux minima, voir p.103 à 105 de l'[accord RELOAD](#)).
- Quand un·e salarié·e part, la classification de son poste est souvent revue selon le profil du nouveau ou de la nouvelle arrivant·e, en fonction de son salaire. C'est la classification au poste à géométrie variable !

L'objectif de la direction est clair : faire baisser la masse salariale ! Et elle est bien aidée par les organisations syndicales qui signent le gel des salaires...

POUR LES ACTIONNAIRES



AUSSI POUR LES ACTIONNAIRES

POUR LES SALARIÉ·ES

LUTTE VICTORIEUSE POUR LES SALAIRES

Grâce à deux semaines de lutte sur les salaires, les salarié·es d'ACTIA ont obtenu gain de cause.

Avec une part importante des salarié·es en action, la production de l'entreprise a été complètement bloquée.

Les négociations ont donc repris ces derniers jours sous le contrôle des salarié·es en lutte et sur la base de leur revendication (une augmentation immédiate de salaire de 50€).

Tout d'abord, la direction a appelé à la reprise du travail, « dans un esprit constructif » disait-elle, mais sans répondre à la demande des grévistes !

Evidemment, et en réponse au mépris de la direction, la grève a été reconduite.

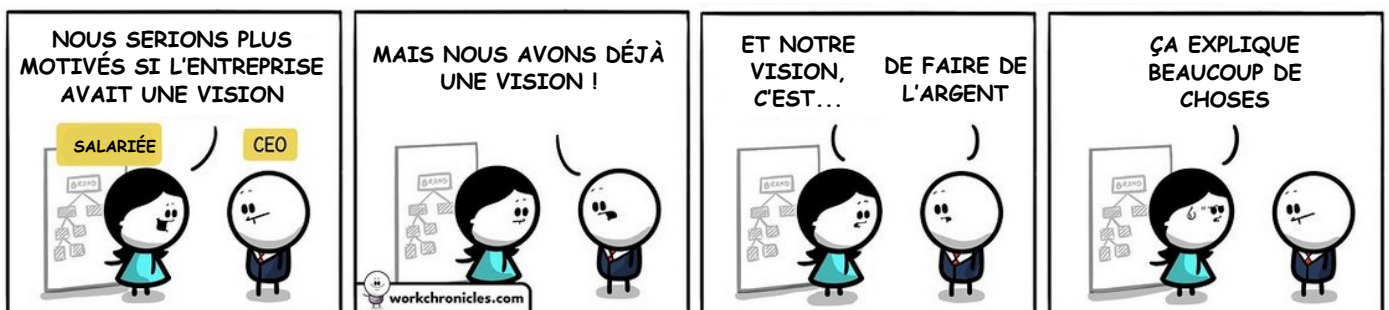
La direction a finalement cédé et les salarié·es ont gagné :

- une évolution du montant de leurs rémunérations par rapport à la NAO de 35€,
- la transformation de leurs primes en véritable augmentation de salaire pérenne.

Les luttes gagnantes commencent toujours par des salarié·es rassemblé·es qui refusent la résignation !



LA LOGIQUE DERRIÈRE BROMO EXPLIQUÉE



Le seul objectif affiché de Bromo est de passer d'une rentabilité comprise entre 4 et 5% actuellement, à une rentabilité entre 9 et 10%... Cela permettrait aux directions de dégager encore plus de profits, qui bénéficient en très grande majorité aux actionnaires.

La création d'un mastodonte du spatial rationaliserait les coûts... Au moyen de la très probable casse de l'emploi et des statuts sociaux. Les directions annoncent en effet 300 millions d'euros de « synergies », mais selon l'expert du CSE-C, c'est un chiffre impossible à atteindre sans suppressions de postes.

TOUS ENSEMBLE, JUSQU'À LA VICTOIRE !
MARDI 20 JANVIER À 13H DEVANT LE SELF AU PALAYS

la
cgt
AIRBUS
DEFENCE AND SPACE